

esprit et toutes les foudres de son éloquence? Et, par un rapprochement qui tombe sous ma plume, ce bon et simple curé d'Ars, paroisse de l'ancienne Bresse, peu éloignée de celle que posséda saint Vincent-de-Paul, par quels moyens attire-t-il à lui journellement la multitude, depuis nombres d'années, et fixe-t-il l'attention? Est-ce par son instruction, sa science, son éloquence? Pas du tout, c'est seulement par l'unction de sa foi profonde, de son amour excessif de Dieu et du prochain. Tout à son âme, il sent à peine la vie de son corps et encore moins celle de son esprit. Son bonheur est de consoler et d'encourager les âmes en les élevant à Dieu. Il prie pour tous ceux qui vont à lui, et le nombre en est si grand, qu'on est étonné qu'il puisse suffire à une aussi grande tâche malgré son âge avancé.

Le curé d'Ars touche infiniment moins par ses paroles que par son expression, sa foi, son ardent amour de Dieu et du prochain, qui sortent en quelque sorte par tous ses pores; et ce qui fait le plus son éloge et le place haut dans l'estime des moins religieux, c'est que son esprit est sans exaltation et que sa profonde humilité a détruit en lui tout sentiment d'orgueil dont nous savons si peu nous défendre dans nos succès.

D'un autre côté, la moralité, c'est-à-dire, l'élévation de l'âme, les bons sentiments, en un mot, les bonnes mœurs, proviennent infiniment moins des études de collège, de la connaissance des langues et de l'histoire, que des bons préceptes et surtout des bons exemples, et ce qui nous rend estimables au yeux de nos semblables, comme aux yeux de Dieu, c'est moins notre esprit, nos facultés intellectuelles, quel qu'en soit le développement, que nos vertus, c'est-à-dire, la justice, la charité, le désintéressement, le dévouement, en un mot, les sentiments chrétiens qui appartiennent exclusivement à l'âme.

De tout ce qui précède, découle la distinction importante de la vie de l'âme, de celle du corps et de l'esprit.

Le bonheur tient donc moins à la richesse de notre esprit qu'aux trésors de notre cœur, ce qui revient à dire, qu'une bonne éducation est infiniment préférable à une grande instruction. Toutefois, comme l'une n'exclut pas l'autre et qu'elles peuvent